



FESTIVAL-INFO NR. 5 (21.9.2014)

Atelier international : « Culture sans frontière »

Samedi (20.09, de 11h00 à 14h15), trois douzaines de personnes originaires de pays divers ont participé à une discussion, organisée dans le cadre du Festival du Film africain de Cologne, qui évoquait les chances et difficultés liées à la coopération culturelle transfrontalière et transcontinentale, thème parfaitement illustré par la « coopération théâtrale Cologne – Ouagadougou ». Parmi les participants à l'atelier, on comptait des cinéastes de Madagascar, du Cameroun, du Ghana, de la Guinée Bissau et du Burkina Faso, des organisateurs de festivals originaires de l'Algérie, du Portugal, d'Hambourg et de Cologne, ainsi que des représentants d'institutions culturelles et initiatives locales diverses.

En guise d'introduction à cette thématique fut projeté le documentaire de **Christian Hennecke** qui retraçait la mise en scène de la pièce **OMBRES D'ESPOIR**. Cette pièce, écrite par l'écrivain congolais Wilfried N'Sondé, fit l'objet d'une collaboration : elle fut jouée par la troupe de théâtre FALINGA de Ouagadougou qui a coopéré avec les acteurs du Theater im Bauturm de Cologne. Elle fut présentée à des festivals qui se déroulèrent dans les deux pays. Originaire du Burkina Faso, **Dani Kouyaté** est le metteur en scène de cette pièce transcontinentale. Très connu en Afrique occidentale et parrain de cette édition 2014 du Festival du Film africain de Cologne, il a également participé à l'atelier. Lui et bien d'autres ont salué la qualité de ce documentaire qui livre les images de cette coopération théâtrale et qui, « au lieu de ne montrer de ce travail transfrontalier de mis en scène que les expériences positives », renseigne également sur les problèmes liés à la barrière de la langue, aux approches divergentes des comédiens et aux attentes diverses propres à chaque public.

Suite aux premières réflexions formulées par les participants de l'atelier issus du monde du théâtre, **Dani Kouyaté** a fait part d'un exemple précis qui illustre parfaitement les différences culturelles apparues lors du travail entrepris avec les comédiens d'Europe et d'Afrique. Il a ainsi raconté qu'au Burkina Faso, les enfants ne demandaient pas « pourquoi ? », mais apprenaient au contraire très tôt à ne pas poser de question. Ils répétaient ce que les adultes prêchaient, en les imitant. Les participants à l'atelier ont par ailleurs confirmé que dans de nombreux pays d'Afrique, l'enseignement de la musique n'impliquait pas, comme c'est souvent le cas ici, l'étude du solfège. Il reposait plutôt sur l'observation et l'imitation des musiciens confirmés par les adolescents.

Pour terminer, tous ceux qui ont participé à l'atelier sont tombés d'accord en affirmant que le travail culturel transfrontalier (qu'il s'agisse de théâtre, de cinéma, de musique ou de danse) devrait se focaliser un peu moins sur ce qui différencie les peuples et davantage sur ce qui les relie les uns aux autres, de manière à produire un art de qualité supérieure. L'atelier a eu des retombées concrètes : plusieurs participants ont décidé d'utiliser le film documentaire dans le cadre de leur travail ou des formations qu'ils organisent, et la discussion devrait être poursuivie lors de la prochaine édition du Festival du Film africain dans le cadre d'une nouvelle coopération qui a déjà débuté entre le Theater im Bauturm et les collègues d'Afrique occidentale, filmée une fois encore par **Christian Hennecke**.